Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 51 (1913)
Heft: 34

Artikel: Annonces
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-209755

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les femmes n'ont pas l'oreille moins sensible que les hommes. Mme de Staël se gardera bien de dire *participasse*, elle dit : « Ce n'est pas assez de s'occuper des gens du peuple sous un point de vue d'utilité, il faudrait qu'ils *participent* aux jouissances de l'imagination. »

Georges Sand n'a même pas voulu dire *parlasse* : « Il ne m'aurait pas cru et m'aurait battu jusqu'à ce que je *parle*. »

La cour n'avait pas le goût moins superbe que les écrivains et les femmes. Louis XIV n'a jamais voulu dire *ordonnasse* : « Il a fallu que je lui *ordonne* de se retirer. »

L'imparfait du subjonctif a de graves inconvénients. Il a longtemps éloigné Louis XIV de Mme de Maintenon. Cette auguste matrone était toute hérissée d'imparfaits du subjonctif. Nous n'en rappellerons qu'un. Il est extrait d'un billet du matin adressé à l'abbé Gobelin, au sujet des jeunes filles de Saint-Cyr : « Il y a un chapitre sur lequel je voudrais que vous les *prêchassiez*. »

Toutefois, on ne peut nier qu'en thèse générale M. Blavet n'ait raison. Il faut maintenir l'imparfait du subjonctif, mais seulement il ne faut pas en abuser, témoin les vers suivants :

Epître amoureuse d'un puriste.

Dédiée à M. Blavet.

Oui, dès l'instant que je vous vis,
Beauté féroce, vous me plûtes.
De l'amour qu'en vos yeux je pris,
Sur le champ vous vous aperçûtes.
Mais de quel air froid vous reçûtes
Tous les soins que je vous rendis!
Combien de soupirs je perdis!
De quelle cruauté vous fûtes!
Et quel profond dédain vous eûtes,
Pour les vœux que je vous offris!
En vain je priai, je gémis,
Dans votre dureté vous sûtes
Mépriser tout ce que je fis.
Même un jour je vous écrivis
Un billet tendre que vous lûtes,
Et je ne sais comment vous pûtes
Voir de sang-froid ce que j'y mis.
Ah! fallait-il que je vous visse,
Fallait-il que vous me plussiez,
Qu'ingénument je vous le disse,
Qu'avec orgueuil vous vous tussiez!
Fallait-il que je vous aimasse,
Que vous me désespérassiez,
Et qu'en vain je m'opiniâtrasse
Et que je vous idolâtrasse,
Pour que vous m'assassinassiez!

O confrère Blavet! dit M. Lomon, il faudrait que vous vous cuirassassiez d'une triple armure, que vous vous entêtassiez et que vous chassassiez de votre cœur tout sentiment de pitié ; il faudrait que vous ne vous humanissassiez point pour nous condamner à l'imparfait du subjonctif à perpétuité.

Si vous nous subjonctivassiez ainsi, nous romprions chaînes et verrous et nous enverrions à tous les diables rudiments, grammairiens pédants, et tout ce qui s'ensuit.

Je vous ai donné cet avis afin que vous y *réfléchississiez*.

Petit atlas des champignons, dépliant, comprenant 39 variétés diverses de champignons comestibles et vénéneux, prix : Fr. 1.—. (*Delachaux et Niestlé, S. A.*, éditeurs, Neuchâtel).

La saison des champignons bat actuellement son plein. On annonce une forte poussée de ce délicieux comestible. Mais il y a champignon et champignon et le *Petit atlas des champignons*, édité par la maison Delachaux et Niestlé, vient fort à propos renseigner les amateurs insuffisamment initiés à la distinction des bons et des mauvais. Ses belles planches en couleurs reproduisent exactement le champignon d'après nature.

Son prix modique met le « Petit atlas des champignons » à la portée de tout le monde.

VA-T-EN VOIR S'ILS VIENNENT

Deux jeunes Suisses allemands, en voyage d'agrément dans le canton de Vaud, entrent dans un café-restaurant pour dîner.

La carte indique, entre autres mets, à choix, des « escargots à la Bourguignonne ». Les voyageurs en demandent.

Le cafetier, tout marri, leur exprime son regret de ne pouvoir satisfaire leur désir. Les escargots lui font défaut à ce moment et il a grand peine à obtenir de ses fournisseurs livraison de ses commandes.

En veine de plaisanteries, les deux jeunes gens lui disent que cela ne fait rien, qu'ils mangeront autre chose et que même il ne pouvait mieux tomber, car ils sont grands éleveurs d'escargots dans le canton de St-Gall. Ils peuvent lui en fournir tant qu'il en voudra.

Tout heureux de l'occasion, le cafetier commande sur le champ 10,000 escargots et, pour compenser ses clients-fournisseurs, leur offre, au dessert, une bouteille du cru.

Un mois après cette rencontre, ne voyant rien venir, le cafetier écrit à ses fournisseurs, qui lui avaient donné leur adresse.

La réponse ne tarde pas :

« Nous avons bien fait l'expédition de votre » commande, lui dit on, mais pour éviter les » frais de transport, nous vous avons expédié » les escargots à pied. Nous ne pouvons vous » garantir le jour de leur arrivée à destination.

» Agréez, Tit., etc. »

La livraison d'*août* de la Bibliothèque Universelle contient les articles suivants :

L'évolution des arts en Suisse, par G. de Reynold. — L'anathème, par Albert Autin. — Un chef-d'œuvre méconnu de Gogol. Le « Revisor », par Louis Leger. — Les Chinois tels qu'ils sont, par J. de Byans. — La formation des déserts et les migrations humaines, par Th. Bièler-Chatelan. — La croix du Cervin. Nouvelle, par Charles Gos. — Suisses hors de Suisse. Jean-Gaspard Schweizer, par Frédéric Barbey. (Seconde et dernière partie). — Chroniques parisienne, américaine, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle* :
Avenue de la Gare, 23, Lausanne.

Annonces.

Reçu fort envoi de fromages Emmenthal ; on vend au bétail...

Dans famille de professeur, jeune fille pour la fable.

Chambre meublée, bon marché, pour jeune tomme.

Garçon de 15 ans, pour faire des courbes (courses).

Pour ma compagne, je cherche garçon robuste et « dégordi » sachant jarduiner.

Pour grand magasin nouveautés, on cherche jeune fille intelligente pour faire les bourses.

Offres de place : Dans famille espagnole, bonne pour deux jeunes *infants*.

On dem. pour bureau, jeune fille si possible allemande et honnête...

Dans fabrique de charcuterie, jeune mécanicien au courant de la *farce* motrice.

A vendre : Une baladeuse à deux *joues*.

On cherche à *rendre* bon fumier.

Un phonographe avec 60 *risques*.

Une chienne « gardien ».

Un potager presque *beuf*.

Jolie *fable* à rallonges.

Porte vitrée, avec verres *tombés* (pour bombés).

Plusieurs *journeaux* à gaz à deux et à trois trous.

Un beau *rustre* électrique.

A fendre, voiture pour malade.

A vendre *toto* à quatre cylindres.

Bicyclette dame *joue* libre.

Par suite manque de *glace*, belle glace à vendre.

A louer : villa de quatre *nièces* avec plusieurs poses.

Pour entrer. — Dans une station alpestre des plus courues, c'est la coutume d'organiser, chaque année, au plus fort de la saison, un bal masqué pour varier les plaisirs des hôtes, las de contempler la belle nature.

Une affiche apposée sur les murs du village annonçait la chose. On y lisait, entre autres, ceci :

« Les danseurs en habit de soirée ne seront pas admis dans l'*enclos* réservé à ceux qui seront masqués pour le bal. »

Un étranger s'est présenté au bal, coiffé d'une tête de bœuf, une clochette suspendue au cou et, sur la poitrine, un écriteau portant ces mots, en grosses lettres :

Pour être mis dans l' **enclos.**

Balkaneries.

Dialogue de saison.

— Komensavah ?
— Pamalétoi ?
— Oskifécho !
— Cépacroïabastépoxi !
— Jaméjévuça.
— Tapalgosiessec ?
— Siméjépalsou.
— Bimmojanné, jtofunbock.
— Cépaderfujaccep.
— Alonzi.
— Atudutabadidon ?

C'est une autre affaire. — Dans le vignoble, le long de la voie ferrée.

— Y a-t-il du raisin, cette année ?
— Hum ! .. presque pas du tout !...
— Diable ! alors, pas de vin ?

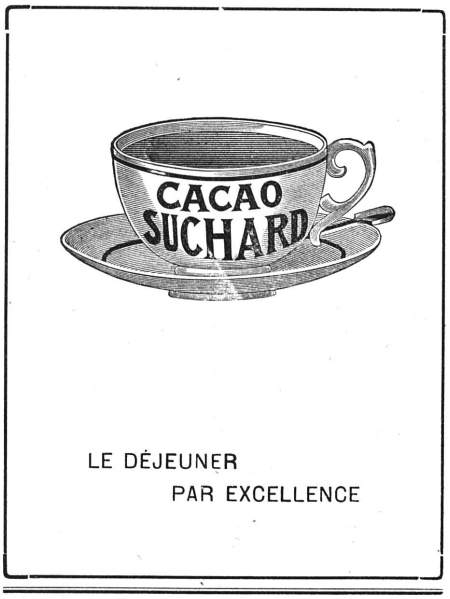
Le vigneron, montrant du doigt les wagons-citernes d'un train qui passe :

— Oh ! le vin, ça, c'est une autre affaire !

Au Kursaal. — Hier soir, vendredi, au Kursaal, a eu lieu la première représentation très impatiemment attendue du célèbre match Carpentier contre Bombardier Wells, le fabuleux combat disputé à Gand le 1er juin dernier, et qui fut célébré par la presse du monde entier comme le drame le plus émouvant de l'histoire sportive.

Ce sont les péripéties émouvantes de ce grand combat sportif qui seront représentées sur l'écran du Kursaal dans tous leurs détails, round par round, jusqu'au moment où Carpentier quitta la salle de combat porté en triomphe par des centaines d'admirateurs. Et c'est par contrat spécial que le Kursaal donnera ce film unique au monde, pendant sept jours. Ce fabuleux combat n'avait, jusqu'ici, été projeté nulle part à Lausanne.

Cette vedette sensationnelle est entourée, au programme, par une série de nouveautés, principalement les informations de l'« Eclair-Journal », etc.



Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.